

RISOLUZIONE DELL'ASSEMBLEA DELL'ATLANTICO DEL NORD

APPROVATA NELLA SEDUTA DI BRUGES, 19 NOVEMBRE 1992

Risoluzione 234
riguardante il mantenimento della pace in Europa (*)

Annunziata il 5 gennaio 1993

L'ASSEMBLÉE,

1. Certaine que le stabilité et le paix sont les clés de la sécurité et de la prospérité pour tous les hommes;

2. Profondément convaincue que la seule façon de régler les différends judiciairement et pacifiquement passe par la négociation, le compromis entre toutes les parties et la primauté du droit;

3. Rappelant que tous les Etats participant à la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe sont convenus, par la signature de leur chef d'Etat ou de gouvernement du Document d'Helsinki

1992, de s'engager à respecter et à protéger les droits et les libertés fondamentaux et imprescriptibles de l'homme, y compris la démocratie, la liberté économique, l'Etat de droit, la justice sociale, la protection des minorités nationales et la responsabilité en matière d'environnement;

4. Troublée de voir que, pour beaucoup, ces droits fondamentaux sont méprisés ou réprimés pour cause de difficultés économiques, de nationalisme agressif, d'intolérance et de xénophobie dans l'actuelle période d'instabilité et de transition;

5. Consciente qu'une telle attitude de mépris et de répression engendre souffrances humaines, déplacements de personnes, tensions et conflits, ainsi que l'at-

(*) Présentée par la Commission de la défense et de la sécurité.

testent le « nettoyage ethnique » dans l'ex-Yougoslavie, les conflits dans l'ex-Union soviétique et les incidents dus à l'intolérance dans des Etats membres de cette Assemblée;

6. Saluant les efforts de l'Organisation des Nations unies, de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, de la Communauté européenne et des autres institutions ainsi que des différents Etats qui se sont employés à mettre un terme à la violence et à rétablir l'ordre;

7. Prenant note avec satisfaction de l'Agenda pour la paix, le rapport sur la diplomatie préventive, le rétablissement de la paix et le maintien de la paix préparé par le secrétaire général des Nations unies en application de la déclaration adoptée par la Réunion au sommet du Conseil de sécurité des Nations unies le 31 janvier 1992;

8. Reconnaissant la valeur des opérations de maintien de la paix s'agissant de réduire la violence, de protéger les non-combattants et d'assurer l'acheminement de l'aide humanitaire dans les situations de conflit;

9. Reconnaissant en outre la nécessité cruciale pour l'Alliance atlantique d'assumer un rôle de pointe, en consultation avec d'autres organismes concernés, en mettant à profit son expérience et ses compétences afin d'assurer la sécurité et la prospérité de tous les peuples d'Europe;

10. Rappelant qu'à la réunion du Conseil de l'Atlantique Nord tenue au mois de juin à Oslo, il a été convenu que l'Otan devrait contribuer à des opérations de maintien de la paix en Europe sous la responsabilité de la CSCE;

11. Invite instamment les gouvernements et les parlements des pays membres de l'Alliance:

a. à continuer à fournir une aide humanitaire, notamment sous la forme de

nourriture, de vêtements, d'abris et de services médicaux, aux personnes se trouvant dans des régions qui ont été bouleversées par un conflit, et à utiliser à cette fin des ressources de l'Otan;

b. à continuer à s'abstenir de toute intervention partisane dans des régions qui sont le théâtre de conflits et à mettre en oeuvre les moyens de pression diplomatiques nécessaires pour amener les parties à ces conflits à engager des négociations sérieuses en vue de régler pacifiquement les différends;

c. à conférer aux forces de maintien de la paix l'autorité voulue pour conclure les accords qu'elles jugeront nécessaires afin de garantir la sécurité de leurs membres et l'exécution de leurs mandats;

d. à s'employer, avec les bons offices de la CSCE, y compris le Haut Commissaire pour les minorités nationales, le Bureau des institutions démocratiques et des droits de l'homme et le Centre de prévention des conflits, à empêcher que des situations qui sont des sources de troubles en puissance ne dégèrent en conflits ouverts et à réunir toutes les parties dans une enceinte où elles puissent négocier un règlement pacifique des questions qui font litige;

e. à mettre à profit l'expertise des Etats membres de l'Otan et à s'appuyer sur elle pour développer, à l'échelle de l'Alliance, des capacités, des procédures opérationnelles types et des compétences spécialisées de nature à permettre le déploiement d'opérations humanitaires et de maintien de la paix de l'Otan sous l'égide de la CSCE ou des Nations unies;

f. à mettre en place des mécanismes formels établissant un lien entre ces capacités de l'Otan et les efforts de diplomatie préventive, de maintien de la paix, de rétablissement de la paix et de consolidation de la paix de la CSCE et des Nations unies en Europe;

g. à faire savoir à l'Otan et aux Nations unies le type et le nombre de personnels spécialisés, de matériels de base pour le maintien de la paix et de moyens de transport par air et par mer qu'ils sont prêts à mettre à leur disposition pour participer à de nouvelles opérations de maintien de la paix qui pourra-

ient être envisagées, conformément à la suggestion du secrétaire général des Nations unies;

h. à faire en sorte que les activités, actuelles et futures, liées au maintien de la paix bénéficient d'un soutien financier suffisant.

N. B. Traduzione non ufficiale**Risoluzione 234
riguardante il mantenimento della pace in Europa (*)**

L'ASSEMBLEA,

1. Certa che la stabilità e la pace siano gli elementi chiave della sicurezza e della prosperità di tutti gli uomini;

2. profondamente convinta che l'unica maniera per risolvere le controversie razionalmente e pacificamente sia basata sul negoziato, sul compromesso tra tutte le parti in causa e sul primato del diritto;

3. Ricordando che tutti i Paesi membri della Conferenza sulla Sicurezza e la Cooperazione in Europa, sottoscrivendo il Documento di Helsinki del 1992, hanno concordato di impegnarsi per il rispetto e la protezione dei diritti e le libertà fondamentali e immutabili dell'uomo, ivi compresi la democrazia, la libertà economica, lo stato di diritto, la giustizia sociale, la protezione delle minoranze nazionali e le responsabilità ambientali;

4. Contrariata dal fatto che tali diritti fondamentali vengono per molti individui disattesi e soppressi a causa di difficoltà economiche, di nazionalismi aggressivi, di intolleranza e xenofobia in un periodo di instabilità e transizione quale quello attuale;

5. Conscia del fatto che l'inosservanza e la soppressione di tali diritti conduce a sofferenze, deportazioni, tensioni e conflitti, come dimostrato dalla « epurazione etnica » attuata nell'ex Jugoslavia, dai conflitti nell'ex Unione Sovietica e dagli incidenti e dalle manifestazioni di intolleranza in Stati membri di questa Assemblea;

6. Compiacendosi per gli sforzi compiuti dall'Organizzazione delle Nazioni unite, dalla Conferenza sulla Sicurezza e la Cooperazione in Europa, dalla Comunità europea e da altre organizzazioni e singoli Stati che si sono adoperati per porre termine alle violenze e ripristinare l'ordine;

7. Accogliendo con favore il rapporto intitolato « Un'agenda per la pace » sulla diplomazia preventiva, sul conseguimento e il mantenimento della pace approntato dal Segretario generale delle Nazioni Unite, su mandato del vertice del Consiglio di Sicurezza delle Nazioni unite del 31 gennaio 1992;

8. Riconoscendo il valore delle operazioni di pace per una diminuzione delle violenze, per la protezione della popolazione non combattente e per assicurare l'invio di assistenza umanitaria durante un conflitto;

(*) Presentata dalla Commissione difesa e sicurezza.

9. Riconoscendo inoltre la necessità primaria che l'Alleanza assuma un ruolo di guida, in consultazione con gli altri organismi interessati, sfruttando la propria esperienza e le proprie conoscenze per dare sicurezza e prosperità a tutti i popoli europei;

10. Richiamando l'accordo raggiunto nel Consiglio atlantico di Oslo nel giugno scorso in base al quale la Nato dovrebbe contribuire alle operazioni di mantenimento della pace in Europa sotto la responsabilità della CSCE;

11. Sollecita i governi e i parlamenti dei Paesi membri dell'Alleanza del Nord Atlantico a:

a. continuare a fornire aiuti umanitari, comprendenti cibo, vestiario, ricovero e assistenza medica in aree che sono state sconvolte da conflitti, e ad impiegare a tal fine le risorse della Nato;

b. continuare ad astenersi da un coinvolgimento di parte nelle regioni in guerra e ad esercitare le necessarie pressioni diplomatiche per portare le parti belligeranti a impegnarsi in un serio negoziato, al fine di risolvere le attuali controversie in maniera pacifica;

c. fornire forze di mantenimento della pace che siano autorizzate a concludere gli accordi ritenuti necessari per assicurare la sicurezza delle forze stesse e l'esecuzione del loro mandato;

d. adoperarsi, con i buoni uffici della CSCE, ivi compreso l'Alto Commissario per le minoranze nazionali, l'ufficio per le istituzioni democratiche e i diritti

dell'uomo ed il Centro di prevenzione dei conflitti, al fine di evitare che situazioni potenzialmente perturbatrici possano deteriorarsi e sfociare in un aperto conflitto, nonché riunire tutte le parti in causa in un foro negoziale alla ricerca di una composizione pacifica dei motivi di contenzioso;

e. mettere a profitto l'esperienza dei Paesi membri della Nato e utilizzarla come base di sviluppo di capacità a livello Nato, di procedure operative standardizzate e di competenze idonee a sviluppare la conduzione di operazioni umanitarie e di mantenimento della pace Nato sotto l'egida della CSCE o delle Nazioni Unite;

f. elaborare dei meccanismi formali di collegamento delle suddette capacità Nato con le iniziative della CSCE e delle Nazioni Unite di diplomazia preventiva, di mantenimento della pace, di ripristino della pace e di consolidamento della pace;

g. segnalare alla Nato e alle Nazioni Unite il tipo e la consistenza numerica del personale specializzato, dei materiali di base per le azioni di mantenimento della pace e dei mezzi di trasporto aereo e marittimo che sono disposti a fornire per partecipare a nuove operazioni di pace eventualmente individuate, conformemente alle indicazioni del Segretario generale delle Nazioni Unite;

h. far sì che le attività presenti e future connesse al mantenimento della pace ricevano sufficiente sostegno finanziario.

